
Les Grecs, altérité et dialectique

Jean-Philippe A. Beaudin*¹

¹Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu – Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, Canada

Résumé

Alors qu'une bonne part des cégépiennes et des cégépiens vivent, du moins virtuellement, dans leurs chambres d'écho et qu'ils se considèrent comme en rupture avec les générations passées, ou, à tout le moins, dans une continuité ténue avec le passé, je suggère que le contact avec la pensée grecque peut être pensé comme un premier réel contact avec une pensée différente, avec une altérité, et à la fois, avec une pensée familière. Altérité parce qu'elle est émise par des hommes vivant dans une société esclavagiste, sexiste et, jusqu'à un certain point, plus violente que nos sociétés contemporaines. Pensée familière car ces auteurs ont sensiblement les mêmes préoccupations qu'actuellement : l'amitié, l'organisation de la société, la bonne vie. En somme, je propose de voir le contact avec les Anciens comme un exercice dialectique allant de l'étranger au familial.

*Intervenant